

Le 4 septembre contre le racisme, le 7 pour les retraites :

par MILLIONS dans la RUE!



Paris, 24 juin. Manifestation intersyndicale contre la réforme des retraites. (PHOTO THÉÂTRE ROUGE/JMB)

Pour faire plier le gouvernement sur la contre-réforme des retraites et contre sa politique raciste et sécuritaire, une seule solution : se mobiliser par millions et préparer la grève générale.

Dans la campagne unitaire pour conserver la retraite à 60 ans, il y a beaucoup du rapport de forces global entre les classes qui est un train de se jouer. La situation dans quelques semaines ne sera pas la même si Sarkozy fait passer la réforme ou si, au contraire, le mouvement ouvrier réussit à la stopper.

L'impopularité de la réforme – qui est certaine – ne sera pas suffisante pour la stopper parce qu'on est tous confrontés au même problème : un certain recul des luttes, un certain reflux

social, un certain ressac des mobilisations sociales. Depuis deux ou trois ans, peu de luttes ont été victorieuses. C'est lié à une stratégie d'éparpillement des luttes qui n'a que trop duré. C'est aussi lié à l'impact immédiat de la crise économique sur les consciences. Cette crise économique qui a débuté, il y a maintenant deux ans, est une crise de grande envergure. Quand on regarde l'histoire du capitalisme, on sait que lors de ce type de crise, le premier réflexe dans les couches populaires, n'est pas d'abord celui de la solidarité, pas d'abord celui de la révolte

collective. C'est malheureusement trop souvent, la débrouille, le chacun pour soi, l'individualisme, la jalousie. On regarde les acquis sociaux du voisin en pensant que ce sont des privilèges, voire pire. Et les employeurs, dans le public comme dans le privé, nous disent : « t'es pas heureux, tu peux prendre la porte, parce que plein de gens veulent ta place, veulent bosser ». Alors ce n'est pas le moment de l'ouvrir, de revendiquer, et on sait que cela pèse sur les consciences.

SUITE PAGE 2